13e ANNEE. — N° 62 PARAIT LE SAMEDI 2 Janvier 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

SISTERON-JOURNAL
A ses Lecteurs

NOTRE ALMANACH

Vient de paraître

L'Almanach-Agenda

du *Sisteron-Journal* pour 1897

Ce coquet ouvrage, sous riche couverture or et couleur, contient de nombreuses illustrations et 40 pages de texte, soigneusement choisi.

Malgré sa valeur en librairie et les sacrifices qu'il nous impose, nous l'offrons *à titre gracieux* à nos clients et aux abonnés du *Sisteron-Jurnal*.

Sommaire

TEXTE. — Service militaire : *Tableau des classes qui seront appelées chaque année ;*
Calendrier ;
Pages d'Agenda ;
Le Sabot de Dentelles (Cmte de Noël)
La Rosière, poésie ;
Le langage des Timbre-poste ;
Nos Explorateurs ;
Le Puits qui parle (rmance avec musique) ;
Les héroïnes ;
Les Femmes idéales ;
Le Sphinx Franco-Russe ;
La Physiognomonie ;
Météorologie ;
Tableau d'intérêts ;
Conseils du Docteur ;
Recettes utiles ;
Bons mots, anecdotes, etc.

ILLUSTRATIONS. — Bonne Année ; Les mois illustrés ; Les Fêtes Franco-Russes ; Comte de Noël ; Nos explorateurs ; Les héroïnes ; Les rayons X ; Vengeance d'un rival, etc.

Prière aux abonnés et clients du dehors de nous adresser, en faisant leur demande, 0,15 centimes, pour l'affranchissement de l'almanach-agenda.

NOTRE DETTE ET NOS RÉSERVES

De tous les Etats européens et du monde entier, c'est la France qui a la dette la plus considérable.

La dette anglaise s'élève à 16 milliards.

Celle de l'Allemagne à 14 milliards.

Celle de la Russie est également de 14 milliards.

La dette austro-hongroise n'atteint que 13 milliards et demi et celle de l'Italie ne dépasse pas 13 milliards.

La dette de la France est presque le double de la dette anglaise.

Elle est de 31 milliards.

C'est une charge écrasante.

Et pourtant notre crédit est toujours incontesté, nos emprunts de demain seront vingt fois et quarante fois couverts comme ceux d'hier.

Malgré l'augmentation progressive des charges que supportent les contribuables, la France est riche parce qu'elle est le pays du travail et de l'épargne.

Si les représentants avaient voulu, son budget aurait produit chaque année des excédents qui auraient permis de diminuer de beaucoup cette dette enorme.

Mais, depuis longtemps on a toujours dépensé pour ainsi dire sans compter, nous avons heureusement des réserves rassurantes pour l'avenir.

Dans ces réserves il faut compter les conversions prochaines du 3 1/2 et même du 3 0/0. et l'économie qui en résulterait suffirait déjà à couvrir l'intérêt de nouveaux emprunts jusqu'à concurrence de cinq milliards.

Mais la plus grosse partie du magnifique héritage que nous ont laissé nos prédécesseurs, c'est le vaste réseau de nos chemins de fer qui, en 1951, deviendra la propriété de l'État.

Cet ensemble de lignes ferrées, qui à cette heure, représente une valeur d'au moins 15 milliards, vaudra, dans 55 ans, 20 milliards ; et les recettes nettes annuelles, qui donnent actuellement 600 millions, dépasseront certainement un milliard.

A cette époque, il y aura longtemps déjà que les Compagnies auront remboursé les avances de l'État pour la garantie d'intérêt, et ce milliard viendra s'ajouter aux revenus du Tresor.

En admettant donc que la dette nationale se soit élevée en 1951 à 45 milliards, et que l'intérêt de cette dette ne soit, à cette date, réduit qu'à 2 1/2 0/0, le millirrd des chemins de fer serait presque suffisant pour couvrir le service de cet intérêt, et le budget serait allégé d'autant.

Telle est la situation de la fortune de notre pays, situation trés rassurante, on le voit, au point de vue de son crédit.

Nous pouvons emprunter sans crainte, si nous en avons besoin, d'ici à 55 ans, puisque nous avons en perspective un si gros héritage. Les prêteurs ne nous manqueront point, car nous offrons des gages d'une incontestable solidité.

Mais, si riches que nous soyons, dans le présent comme dans l'avenir, il serait imprudent de ne pas modérer l'esprit de dépenses qui règne dans notre parlement et dans nos ministères.

Trop souvent, depuis quelques années, « dépenses » a été dans notre administration synonyme de « gaspillage ». Si l'imprévoyance continuait de dominer, si l'on n'y mettait pas un frein, les produits des conversions auraient vite disparu dans le gouffre, et l'héritage splendide des Compagnies de chemins de fer y serait lui-même englouti.

Car il n'y a pas de fortune, il n'y a pas de réserve qui résiste à une mauvaise administration.

L. M.

CHRONIQUE MARSEILLAISE

Marseille est une heureuse et riante cité : tout s'y amuse, et la terre et le climat. Les saisons dans la joie du plaisir oublient leur rôle ; on ne les reconnait plus. L'hiver s'amuse à s'arroser de pluie, à se réchauffer au soleil, à se sécher à la bise. Le ciel s'amuse, lui, le ciel sans eau de la Provence, à se fondre, deux mois durant, en une pluie continuelle. Le jour s'égaie à un radieux soleil, et la nuit se complait aux averses. Par intermittence, souffle un vent sec et glacial. On grelote ; on murmure contre le froid ; on rentre dans son foyer sans feu ; on se réfugie dans un établissement, devant un poêle qu'on oubli soigneusement de chauffer. Et pour calorique, on se récrée à la chaleur animale embiante.

Le paysan s'amuse devant deux brins de bois qui blanchissent sur deux tisons palots. Il voit des limaces ; il voit des vers blancs ; il voit toute sa semaille perdue ! Mais il va s'amuser aux émotions de la quadrette ou du Cinq-cents, aux consolations de l'apéritif ou du gloria. C'est qu'il s'amuse à songer en lui-même que les réservoirs souterrains s'emplissent ; que l'été

FEUILLETON DU "SISTERON JOURNAL"

23

LA CONFESSION

DE DEUX HONNÊTES GENS

XXI

C'était un samedi, Macelin avait obtenu du patron de venir à la main paternelle ce soir-là, au lieu du dimanc matin. Clémence était heureuse. « Josh va partir tout à l'heure pour son bal. aurai le petit à moi toute seule. »

Violet était en effet parti, ans avoir pu embrasser l'apprenti non enco arrivé. La mère ne se tourmenta pas trop. » Un camarade l'aura retenu au café. u peut-être son contremaître. Il l'aime bien, notre Marcelin, son contremaître, et celui-ci le lui rend. Si je l'écoutais, il serait toujours fourré, et nous ne l'aions que par raccroc le dimanche. »

Les heures se passaient ; pas de Marcelin. » pourvu qu'il n'ait pas accepté à dîner chez le contremaître. Ce m'veux-là, je finirai par croire que ce n'est pas pour les beaux yeux de M. Thomas, mais pour d'autres, qu'il se plait tant que cela chez ce M. Thomas. »

Onze heures, minuit. Rien encore. » Pour le coup, il est arrivé quelque chose. Le gamin n'a que dix-huit ans ; mais j'ai idée qu'il pourrait bien ne pas être du même tempérament que mon brave Joseph.

Cette pétronnelle de Camille, avec ses grands yeux de bœuf, l'aurait-elle ensorcelé ? Voyez-vous cette moutarde de seize ans faisant la conquête de mon enfant, le fils de Joseph Violet devenant le gendre de M. Thonas, contremaître mais en somme un ouvrier ?

A une heure du matin, l'inquiétude de Clémence était à la dernière limite. » Je ne puis pourtant pas aller e chercher à cette heure-ci. Ce n'est pas le moment de courir les rues, ni même de se présenter chez ces Thomas de malheur... Pourvu, mon Dieu qu'il ne soit que là, et qu'il ne soit pas arrivé un accident ! »

Ce n'est qu'à deux heur s du matin qu'elle fut rassurée par l'arrivée de Marcelin. Il avait en effet diné chez M. Thomas.

— Je n'ai pu faire autrement, mère, je t'assure. Je comprends bien que je t'ai causé bien de l'inquiétude, bien de la peine. Mais si tu avais été là, tu aurais vu que je ne pouvais... Et puis, c'était la fête de Camille.

— Tu dis ! s'écria la mère.

— De Mademoiselle Camille, rectifia le jeune homme.

— Et tu es restés jusqu'à cette heure chez les Thomas, avec cette. . péronnelle.

— Oh ! mère.

— Eh bien, soit, avec ces gens.

— Dame, pas tout à fait.

— Jusqu'à quelle heure ?

— Onze heures.

— Et depuis !

Le jeune homme refusa de donner explicitement l'em loie de son temps, La mère pria, louvoya, p'aida le faux afin de savoir le vrai, s'emporta presque jusqu'à frapper. Elle perdit sa peine. Le même refrain revenait :

— Mère, je t'en prie, n'ins'ste pas. Je ne dois rien te dire. Je n'ai rien fait de malhonnête, tu peux m'en croire sur parole. Mais je ne puis parler devant toi. Je ne dirai rien ; peut-être à papa, et encore..

— Ah ! c'est comme cela, petit ingrat, petit malheureux.

Et le prenant par le bras, après avoir ouvert la porte :

— Retourne d'oú tu viens !

Et elle le chassa.

On devine quelle autre scène s'éleva le matin au retour de Violet. Ceui-ci toutefois semble se calmer et, sans se coucher, il alla à la recherche de Marcelin. Il parvint à le découvrir, non chez les Thomas, comme l'avait insinué Clémence dans son aveugle colère, mais dans un garni.

Violet le ramena à la maison. Mais ce fut une dispute terrible entre les deux époux, la mère ne voulant pas garder plus longtemps au logis « un garçon qui découchait sans pemission ».

— Mais c'est la première fois, fit le père.

— Et ce ne sera pas la dernière. Il commence bien. Si encore on savait avec quelle espéce...

— Assez, Clémence.

— Alors, c'est chez les Thomas que vous n'avez retrouvé...

—Clémence tu dépasses toutes les limites

Oh ! ce ne fut pas une journée de plaisir que ce dimanche, encore que Violet obtint la réintégration et le pardon pour le coupable.

—Et dire, avait laissé échapper la mal-

© VILLE DE SISTERON

les sources ne tariront pas et que la terre se prépare à bien recevoir la charrue.

* * *

Messieurs du rossignol et de la pince-monseigneur s'amusent à cœur joie comme dans la chanson :

Toujour, toujour, toujour,
La nuit comme le jour,

à dévaliser les chambres, à piller les logements à vider les poches et, par aventure, à jouer du couteau avec les récalcitrants. Giusaope Sparticolpo, la terreur de son quartier, s'amuse, un soir, de 8 à 9 h, dans le voisinage d'un poste de police, à briser la devanture d'un magasin La besogne altère ; il va tranquille se désaltérer, près de là, dans son bar attitré. Puis revient, demi-heure après, achever sa besogne avec impunité. Le gaillard est très connu, trop connu. Dans *son* bar louche, il dépense à profusion ; habille de soie sa compagne et lui marbre de coups le visage. Il a des caprices, les paye bien, et, par amour, leur poche l'œil. Ces dames l'adorent ; ces messieurs le cajolent ; les bons agents le craignent — dit-on — et appréhendent de l'appréhender au corps Ils s'amusent trop à se raconter les bons tours et les exploits de ce héros du TRAVAIL A LA DURE Et pour faire quelque chose, ils s'amusent á raffler quelque pauvre fille qui s'amuse à charmer un passant attardé.

* * *

Et voilà qu'à son tour le parquet s'amuse. Pendant que la Justice infome, sa perspicacité vigilante, pour peupler les bancs du tribunal correctionnel, va découvrir, avec son œil de lynx, parmi les honnêtetés éprouvées, un travailleur blanchi sous le harnais et l'expo e à la curiosité du public, à sa malignité, sous la prévention d'abus de confiance. Et la prévention mal justifiée, le tribunal acquitte. Bel honneur pour l'accusation !

* * *

M'est avis qu'au milieu des vols des assassinats qui pullulent audacieux et impunis, s'il existe quelque chose, c'est assurément l'abus de la myopie d'une part et l'abus de la prévention de l'autre. Car en réalité, la prèvention, dans la langue du droit comme dans celle de la philologie; est absolument ce que la philosophie appelle l'hypothèse, fille de l'imagination, cette aimable maitresse d'erreurs ! Qu'elle est douce à concevoir, la prévention; à enfanter, l'hypothèse ! Quel plaisir de l'élever, de la façonner, de la présenter animée et vivante prête et prompte à plaire, ou incriminer ! Et l'intelligence se complait à construire un délit dans les nues, à créer, tout éveillée, un fantôme de criminel dans le domaine des visions. Le tribunal à beau souffler sur cette décevante image. N'importe ! La fiction amuse, et l'esprit s'est amusé.

* * *

Le chroniqueur s'est amusé à décrire ces amusettes ; puisse le lecteur s'être amusé à cet amusement !

MARIUS SÉGUR.

ÉCHOS & NOUVELLES

Le Nouveau Canon

L'*Eécho de Paris* déclare que de nouveaux crédits sont indispensables pour la réfection du matériel d'artillerie de campagne et la fabrication de projectiles, car on assure que nous sommes moins avancés que les Allemands sous ce rapport.

Le même journal, ainsi que l'*Eclair*, affirment que le nouveau canon de campagne à tir rapide, expérimenté en 1894, répond à toutes les exigences. On assure que les divers éléments de ce canon, préparés dans différentes usines, sont prêts à être assemblés et que l'armement de 600 batteries pourrait être terminé pour 1898.

Suivant l'*Eclair*, l'Allemagne, comme la France, possèderait actuellement une vingtaine de batteries de nouveaux canons à tir rapide, mais la véritable fabrication n'est pas encore commencée d'aucun côté du Rhin.

Les Essais du « Carnot »

Le cuirassé *Carnot* qui a soulevé tant de critiques à propos des avaries constatées, il y a huit jours, à son premier essai, a renouvelé celui-ci, hier, sur les bases des îles d'Hyères.

C'est à 9 heures 20 qu'ont été entreprises les expériences à outrance.

Les machines, lancées à 105 tours 6, ont fourni un développement de force de 16,127 chevaux, imprimant une vitesse presque de 18 nœuds, exactement 17n 864 au bâtiment.

Cette célérité de 18 nœuds a été ensuite atteinte avec 16.700 chevaux.

Les résultats ont été, cette fois, satisfaisants.

Les Tarifs de Pénétration

La *Libre Parole* dit que la Commission supérieure des chemins de fer, émue des grands inconvénients que présente les tarifs de pénétration pour l'industrie nationale, va demander aux Compagnies de chemins de fer des propositions tendant à la mise en vigueur de tarifs nouveaux susceptibles de placer nos commerçants nationaux sur un pied d'égalité.

C'est en quelque sorte l'abrogation des tarifs d'exportation à la faveur que la Commission des chemins de fer préconise et dont bénéficient les étrangers depuis de longues années.

A l'occasion du 1er janvier, le Président de la République, par plusieurs décisions rendues sur la proposition du Ministre de la Marine, a accordé des grâces ou réductions de peine à 98 individus condamnés par les juridctions militaires de la marine.

— M. Boucher, ministre du commerce, a reçu, cette après-midi, à l'occasion du nouvel an, le personnel de l'administration centrale et celui des services extérieurs de son ministère.

— Le Prèsident de la République a offert, aujourd'hui, une chasse en l'honneur du prince de Monaco.

— Le groure de la Solidarité des femmes se propose de présenter à la chambre, un vœu pour que le régime de la séparation de bien soit obligatoire dans tous les mariages.

CONGOLINE VAISSIER

Guérison instantanée des crevasses et gerçures.

La demander partout

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Fêtes de Noël. — Ni beau, ni laid ; ni gai ni triste, mais froid comme une tranche du Spitzberg était le temps qui a présidé aux fêtes de la Noël.

Nous ne rabacherons pas que les traditions s'en vont et que chaque année en emporte une bribe. Cependant, les réunions de famille sont moins nombreuses, moins intimes qu'autrefois. Jadis, à défaut de véhicule on serait venu à pied du fin fond du département pour arroser la buche de Noël ; aujourd'hui, malgré la facilité des locomotions, on ne daigne pas même se déranger. On s'excuse par un mot laconique et tout est dit.

Cette année, plus que toute autre, la veille de la Noël aurait passée inaperçue sans le gros souper qui en est la base. Pas de messe de minuit, partant par des sonnerie de cloches. Ce n'est pas que nous, simples profanes, en ayons éprouvé la moindre contrariété, mais que de pèchés, cette suppression a fait commettre aux vieilles et jeunes dévotes qui n'admettent pas ce qu'elles appellent un caprice du doyen de la paroisse. Que d'anathèmes lancés contre ce pauvre homme ! les plus acharnées où celles qui étaient munies de billets de faveur ont pu cependant assister à l'hospice ou chez les trinitaires aux messes dites a minuit en l'honneur de la naissance du *divin enfant*.

Nous ne savons si le petit Noël a bourré de toutes sortes de jolies choses, les souliers des jeunes bébés, mais voici le jour de l'an qui leur offre une fort belle variété d'étrennes, les devantures de nos magasins regorgent d'objets de luxe et d'utilité, c'est à qui attirera les regards..... et la bourse des passant. L'année commençant un vendredi, beaucoup prendront cette excuse pour ne pas donner d'étrennes.

—)o(—

Un Généreux Donateur. — M. Louis Chenot qui fut sous-Préfet de Sisteron en 1889 et 1890 a par testament légué au Bureau de Bienfaisance de notre ville une somme de mille francs.

M. Chenot est décédé recemment à la Palisse ou il avait été nommé en partant de Sisteron.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — La seule distraction que l'on pouvait se procurer pendant ces semaines à plusieurs était une soirée au concert de la rue Droite. Madame Blanche Delahaye toujours applaudie dans ses créations, Madame Jeanne Dunord dans ses duos avec l'étoile des concerts Parisiens et Mademoiselle Yedda Charmille, toujours souriante et de bonne humeur, ont fait de leur mieux pour satisfaire un public qui ne leur marchande pas les applaudissements. On nous dit que devant l'accueil fait à ces trois excellentes artistes, la dirction a décidé de renvoyer à plus tard la fermeture du concert.

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

—)o(—

Mot de la Fin. — Entendu, la veille de la Noël; dans un certain endroit où l'on rèveillonnait dur :

X... qui est un gourmet et un sceptique, dégustant un excellent civet, se mit à dire :

» Le lièvre est quelquefois du rahle la constance d'une femme ne l'est jamais».

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

ÉTAT-CIVIL
Du 19 au 25 Décembre 1896

NAISSANCES

Michel, Alexandre-Marius-Déocharis.
Blanc, Félicienne-Delphine-Louise.
Lieutier, Alphonse-Auguste.

MARIAGES

NEANT

Décès

Delaye Justine Thérèse, 70 ans.
Siard Marcel Pascal-Isidore, 6 mois.
Garcin Désiré-Honorine, épouse Petit 46 ans.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 53. — 31 Décembre 1896.

CINQUIÈME ANNÉE

Franc jeu, par S. Blandy. — La légende du Lynx, par P. Ontrastin. — Grands souvenirs : Athènes et le Pirée, par André B. — Mieux que le rêve, par H. Bezançon. — A propos de prenoms. — Gaietés du temps, par Willy. — Maitre Renard, par A. Mélandri. — Jeux d'esprrit. — Mosaïque : Parallèles internationaux; Caprices royaux ; Artifices oratoires ; Mots de la dernière heure ; Libellés politiques.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Flagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 30 décembre 1896.

Le marché s'occue surtout en ce moment de quelques fonds trangers sur lesquels la spéculation est fortement engagée et néglige les Rentes françaises qui piétinent sur place. Le 3 0/0 va de 1050 à 102.47 et réciproquement. Le 3 1/2 0/0 cloture à 105.75.

La Rente Serbe 4 0/0 conserve toujours une gronde animation 58.30 à 68.40.

Peu de changements sur les Sociétés de Crédit dont la tendance reste ferme.

Le Crédit Foncier se négocie vers 664 avec un coupon de 15 f à détacher le 2 janvier Le Comptoir National d'Escompte se retrouve à 569. Le Crédit Lyonnais oscille de 765 à 763. La Société Générale se maintien à 509.

L'action du Bec Auer tenue à 1045, cours qui ne répond nullement au développement des affaires de la Société.

Les actions de 10 fr. de la Société Française des Charbonnages de Jemeppe-sur-Sambre dont l'émission va être close très prochainement donnent un revenu de 6 0/0

---

heureuse mère au milieu de la dispute, que, un jour, et sans que j'aie le droit de m'y opposr, il surviendra une fille quelconque, une inconnue, la première venue, pour m'enlever mon enfant, pour me prendre son amour. Autant en finir tout de suite puisqu'il faut que cela arrive.

Et, de ce jour, les démonstrations de l'amitié maternelle se firent de moins en moins chaudes. Il devint impossible de prononcer devant Clémence le nom de Camille, et même celui de Thomas. Les dimanches n'étaient plus des jours de fête comme autrefois, surtout pour le filleul de Marceline, que le devoir obligeait à rester neutre entre son pére et sa mère, bien que, pour beaucoup de raisons que l'on devine, il eût préféré être plus tendre avec son père, quì lui paraissait mieux le comprendre, mais surtout avoir plus besoin de reconfort.

Lorsque Marcelin eut fini son apprentissage, et fut embauché comme ouvrier chez son patron même, il revint habiter au logis. D'après les détails qui précèdent, tout abrégés et discrets que nous ayons cru devoir les présenter, on devine que la vie commune était loin d'être gaie pour lui, comme pour ses parents, d'ailleurs.

Il continuait plus que jamais à fréquenter les Thomas, et chaque fois que la mère élevait une objection ou lançait une épithète aigre-douce à l'adresse de Camille, le père disait : » Eh bien ! quoi, c'est de son âge. Qu'as-tu à dire contre la petite ?

Et c'étaient des querelles, des mots vifs, qui navraient le jeune homme. Il devenait encore plus sombre, plus renfermé en lui-même. Il pleura plus d'une fois.

Madame Violet fut atteinte d'une maladie nerveuse que le médecin soigna, entre autres, avec une potion contenant nous ne savons quel poison, et dont il ne fallait prendre que quelques gouttes chaque jour.

Un matin, en ouvrant le placard où se trouvait la fiole, elle constata que celle-ci était vide. « Tiens, dit-elle, il me semblait qu'il en restait bien aumoins la moitié. Je me serai trompée. Je vais aller faire renouveler l'ordonnance. »

Elle alla chez le pharmacien et ne s'inquiéta pas d'avantage de l'incident. Elle avait au surplus la tête affaiblie par le mal, et en plus l'esprit occupé d'une orageuse altercation survenue la veille, á laquelle Marcelin avait pris par avec une âpreté singulière

« J'en ai assez, j'en ai trop, même, avait dit le jeune ouvrier en se retirant dans sa chambre. Vous ne voulez pas que je m'en aille. Je sens bien que je suis une des principales causes de vos discordes, et Dieu sait pourtant que je ferais tout, que je donnerais ma vie pour qu il en soit autrement. Ce n'est pas ma faute, je ne fais rien qui soit malhonnête ou indigne de vous. Que je suis malheureux ! D'une façon ou d'autre, il faut que cela finisse. »

Le soir, il rentra comme de coutume, mais pâle, suffoquant, se plaignant de la gorge, avec une toux » de chien ». « Ce n'est rien, répondit-il. J'ai attrapé froid. Fais-moi une bonne tasse de chiendent, mère ; je vais me faire suer, et demain il n'y paraîtra plus. »

Le lendemain, il partit encore plus pâle, défait, les yeux creux et cernés, la démarche vacillante, mais affirmant qu ce n'était rien : l'air le remettrait sur pied.

Mais la soirée et la nuit se passèrent sans qu'on le revit, et une lettre arriva le lendemain matin annonçant qu'il était entré à l'hôpital, volontairement. « J'aurais eu d'aussi bons sions chez vous, mes chers parents, cela va sans dire. Mais votre chagrin, la conscience des embarras que je vous aurais causés n'auraient pu que m'empêcher de guérir vite. »

Il fut rétabli quinze jours après et sembla n'avoir conservé de l'aventure qu'un fonds de pâleur qui ne devait plus disparaitre et des accès de toux que lui-même — et le médecin aussi plus — traitèrent comme sans conséquence, avec les remèdes de famille.

Et la vie continua ainsi sans amener d'amélioration dans la situation du ménage. Au contrair, Violet vieillissait et mollissait chaque jour ; on ne l'employait plus qu'au second plan, il perdait un peu la tête.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

susceptible d'être doublé en très peu de temps.

Les obligations de la Compagnie Urbaine-Voitures rapportant 25 francs par an et cotées 345 sont susceptibles d'un large mouvement de hausse.

Les Chemins Français sont toujours en faveur.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** [illegible].

La Chronique Illustrée

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

C'est chose rare et appréciable que de signaler un journal où la famille puisse trouver distraction, instruction et plaisir, sans crainte d'être heurtée, à quelque tournant de page, dans sa morale, ses croyances, ses opinions, voire même.... ses préjugés. **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, journal hebdomadaire à 25 centimes, dont le premier numéro capte l'attention du passant dans tous les kiosques de Paris, réalise ces conditions difficiles et se tient tout à son honneur dons ce programme aussi louable que spécial.

Paul Arène, François Coppée, Jules Claretie, Paul Bourget, ont envoyé des nouvelles ou des poèmes ; Renouard, un des maitres de l'illustrotion ; Mlle Maximilienne Guyon, dont le haut talent porte chance aux journaux qu'elle illustre, ont voulu apporter leur pierre à l'édifice qui se construit. Ajoutons qu'en don de joyeux avènement, **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, dont l'abonnement n'est que de 13 francs par an, offre gratuitement à ses abonnés d'un an une remarquable eau-forte 60×00) gravée spécialement pour ses lecteurs par l'éminent artiste, Alfred Boilot, d'après le célèbre tableau : *le Préféré*, du maitre Georges Laugée.

Ainsi conçue, morale, artistique, familiale, documentée et enjouée, **LA CHRONIQUE ILUSTREE** devient, dès son premier numéro, le modèle des périodiques illustrés.

La Revue des des Journaux et Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréville, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; B. **Lise**, étude de mœurs, par Jules doens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrierdans et hors la mine, encadré 2ans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris

Étude de Me Gaston BEINET,

AVOCAT-AVOUÉ

SISTERON (Basses Alpes

VENTE
PAR SURENCHÈRE

Il sera procédé le DOUZE JANVIER mil huit cent quatre-vingt-dix-sept à deux heures du soir, à l'audience des criées du Tribunal de Sisteron devaut M. GIRARD juge-commissaire, au Palais de Justice à la cemmissaire, au Palais de Justice à la vente de l'immeuble ci-après désigné :

Partie de maison sise à Sisteron, rue Saunerie comprenant un petit magasin au rez-de-chaussée, cave, écurie sur le derrière, deux chambres au deuxième étage sur le devant, galetas au troisième, confrontant : du levant, rue ; du couchant, canal ; du nord Beinet Cavalier et Joseph ; du midi, Trabuc.

Mise à prix : Dix sept cent vingt cinq francs. ci. . . . 1725 francs.

Cet immeuble dépend des successions de Jean Louis MICHEL et dame Elisabeth COURBON son épouse en leurvivant propriétaires à Sisteron.

En exécution d'un jugement du Tribunal civil de Sisteron il a été adjugé à l'audience du seize Décembre mil hui cent quatre-vingt-seize et acquis par la dame Hortense Marie-Louise RICHAUD épouse de Joseph Aimé PARA cordonnier à Sisteron.

Par acte du greffe du vingt et un Décembre mil huit cent quatre-vingt-seize il a été surenchèri par la dame Madeleine MICHEL épouse Fortuné BLANC charron à Sisteron. Il sera revendu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du Tribunal et en outre à la charge des frais de la surenchère.

Sisteron le 24 Decembre 1896

Gaston BEINET

Dument enregistré

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

57 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneurs 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.

ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS

(Le seul alcool de Menthe véritable)

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.

Exiger le nom de RICQLÈS

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :

Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume.

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc

Festons et initiales pour la broderie

Ecriteaux instantanés

Bon Prime a Nos Lecteurs

CLASSEZ VOS LETTRES

Papiers d'affaires, Factures à payer, Reçus, Quittances, etc, dans le nouveau Classeur-Portefeuille **Guyot-Daubès.**

Prix nets pour nos lecteurs et abonnés

Classeur de Lettres N° 1, 28 X 21 pour 500 lettres, prix. . . . **6** *francs.*

Classeur de Lettres N° 2 21 X 14 pour 500 lettres, prix. . . . **4** *francs.*

Envoi contre mandats ou bons de poste à domicile ou en gare la plus rapprochée. Ajouter **un franc** pour frais de port et d'emballage.

Voir : **L'Art de classer les notes,** brochure de 43 pages, envoyée franco.

Écrire : Papeterie, 4, plac St-Michel, à Paris. — Joindre **ce bon** *à la lettre de commande.*

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse ..	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du PAPIER D'ARMÉNIE.

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echtes gratis.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON**, Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

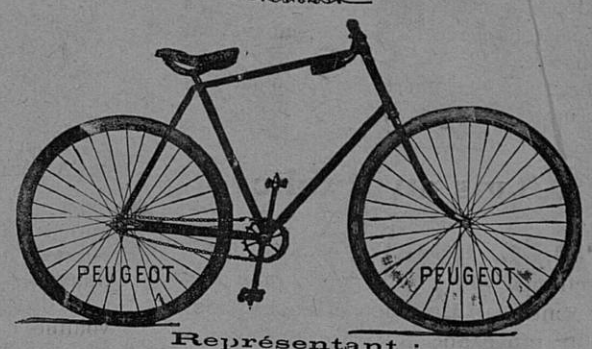
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
ulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MART pièce

Coutelier à SISTERO

Réparations et transformation de Bicyclettes. — NICKELAGE

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES
Louis AUDEMAR
Rue Saunerie
SISTERON (B.-A.)

OUI OUI
LA VICTORIEUSE
EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR
TEINDRE SOI-MÊME
En toutes Nuances — Essayez-là
PAQUET Pr 10 LITRES
40c.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers
OUI OUI

CONFISERIE — PATISSERIE
Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

François MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN
Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain**, dans votre ville, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS** pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la *Société Artistique de Portraits, 29, Boulevard des Italiens, Paris* (Maison fondée en 1840), elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait. *(Indiquer le journal où l'on a lu l'annonce.)*

Un Spécimen exposé dans nos Bureaux est visible

De 8 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

MARASME
est le nom de la Phtisie infantile. C'est une maladie consomptive qui affecte les enfants défectueusement nourris. Les symptômes sont l'amaigrissement, l'émaciation, les vomissements la diarrhée, l'extinction du regard, la langueur générale. La guérison certaine de cette maladie est obtenue par

L'Emulsion Scott
composée d'Huile de Foie de Morue et d'Hypophosphites de Chaux et de Soude en proportions scientifiques telles, et sous une forme si aisée d'absorption pour les organes digestifs, que les enfants assimilent sans efforts ses propriétés nutritives et reconstituantes. Parfaitement agréable au goût, elle peut être facilement prise en toutes saisons par les enfants et les adultes victimes des effets d'appauvrissement du sang, tels que : **Anémie, Scrofule, Phtisie, Rhumatisme chronique,** et toutes formes d'émaciation.

J. DELOUCHE, Phen., 2, Pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. 3 fr. et 5.50.

MACHINES A COUDRE
De Tous Systèmes
icyclettes en Tous Genres
ATELIER DE RÉPATIONS

L. ROUBAUD
HORLOGER-ELECTRICIEN
Rue de Provence, SISTERON

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

LA PAIX. JOIE. ÉLEGANCE. BEAUX-ARTS
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

A. GARCIN
Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

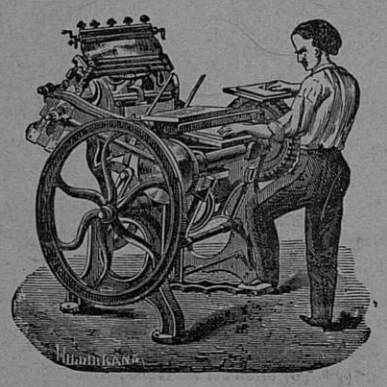
Appointements Fixe et Commission

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
Aug. TURIN
Travaux de Luxe
ET DE COMMERCE
IMPRIMES
POUR L'ADMINISTRATION

LABEURS
BROCHURES ET JOURNAUX

ÉTIQUETTES

Carnets à Souche



Cartes de Visites
ET D'ADRESSE
LETTRES DE MARIAGES
de Naissances et de Decès

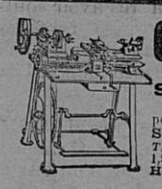
AFFICHES
DE TOUTES DIMENSIONS

PROSPECTUS

Registres etc. etc.

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTÉE NESTLÉ
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin
Depuis 30 FRANCS et au-dessus
E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.



OUTILLAGE INDUSTRIEL & D'AMATEURS | TOURS de tous Systèmes | MACHINES à DÉCOUPER
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer*, **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS** et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (35 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c.
A. TIERSOT CONSTRUCT. BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON